



Yes-tu? est décidément une grande oeuvre d'art.

(Photo Rocket Lavoie)

Yes-tu?

À couper le souffle

JOËL MARTEL

jmartel@lequotidien.com

CHICOUTIMI — Annoncée comme étant une pièce destinée à un public de huit ans et plus, *Yes-tu?* risque avant tout d'en mettre plein la vue aux spectateurs plus âgés. Combinant les arts de la marionnette au théâtre d'ombres, cette création en provenance de France est à couper le souffle. Voyage au sein des peurs enfantines, *Yes-tu?* est

aussi un récit à propos de la quête du courage.

Produit par La Compagnie s'appelle Reviens, *Yes-tu?* débute mystérieusement. Un homme surgit d'une porte et par l'entremise d'un dictaphone, demande si une personne dans le public serait prête à venir sur scène afin de transmettre aux autres spectateurs ce qu'il a peur de dire tout haut. L'homme s'empare ensuite de sa contrebasse et met en place une ambiance intrigante en s'adonnant à des effets de boucles sonores. C'est alors qu'un véritable ballet d'ombres, de jeux de lumière et de projections s'amorce. Puis, la salle est transportée dans une forêt où les sorcières, les loups et les figures fantomatiques se croiseront et seront même confrontés à leurs propres peurs. Tel est l'univers

inquiétant, mais hallucinant d'*Yes-tu?* Le plus averti des spectateurs portera attention aux nombreux détails techniques qui contribuent à la facture visuelle de la création. À n'en pas douter, La Compagnie s'appelle Reviens a en banque une réserve inépuisable d'idées ingénieuses. Par exemple, un ventilateur disposé devant un projecteur créera un filtre ajoutant un côté vieillot aux images présentées. D'ailleurs, le choix d'associer le théâtre d'ombres à des décors projetés crée une atmosphère digne d'un rêve éveillé.

Disons-le franchement, *Yes-tu?* est une grande oeuvre d'art. Certains spectateurs ressentiront de l'inquiétude par moments, mais au final, le parcours prendra une forme initiatique où à l'arrivée, le courage sera vainqueur. □